

DOCUMENT D'APPUI ET DE RÉFLEXION

POUR DES LEÇONS ACCESSIBLES À TOUS LES ÉLÈVES EN ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Isabelle Méjean, Céline Borel : IA-IPR académie Aix-Marseille
Frank Dellion : professeur au lycée Lurçat à Martigues, formateur

En amont,

LES CLEFS D'UN ENSEIGNEMENT À DISTANCE ACCESSIBLE POUR TOUS

Cet enseignement se doit d'être très progressif, car les élèves eux-mêmes doivent s'y adapter et trouver de nouvelles marques. En effet, il ne s'agit en rien d'un simple décalque de ce qui pourrait être fait dans les classes.

- **On prend d'abord contact avec TOUS les élèves** et ce n'est pas le plus simple. Si certains d'entre eux demeurent sous les radars, ne pas hésiter pas à contacter leur professeur principal ou le CPE de l'établissement. Il est important de construire collectivement ce lien.

La communication est primordiale. Il convient, pour se faciliter la gestion des messages ultérieurement, de fixer les règles avec les élèves ; il est conseillé d'opter pour une seule messagerie de communication. La gestion quotidienne des messages des élèves est chronophage ; elle peut prendre 30mn à une heure par jour ; toutefois et malgré ce temps, il est conseillé de traiter le plus rapidement possible les messages entrants pour être au plus près des besoins des élèves.

- **On reprend ensuite des choses déjà abordées en classe.** Ceci permet à chacun de prendre ses marques dans un environnement un peu moins bouleversé. Il est possible de reprendre des notions, de refaire des exercices, de travailler des compétences déjà bien abordées jusqu'alors. On pourrait considérer cette phase comme un ajustement et un retour souple vers les apprentissages.
- **Ensuite, et seulement une fois ce cadre stabilisé et les élèves acculturés à ces nouvelles pratiques pédagogiques, il est possible d'aborder de nouvelles notions ou compétences.** Il est à noter que la temporalité d'acculturation des élèves peut être très variable dans une classe ; c'est pourquoi il est indispensable de revenir souvent sur les méthodes mises en œuvre voire de proposer des parcours différenciés pour ne pas perdre un élève qui continue à chercher ses repères.

Cet enseignement se doit d'être totalement accessible et explicite.

La dimension explicite revêt dans les conditions d'un enseignement à distance une dimension plus cruciale encore.

Habituellement, en classe, la parole du professeur porte les activités demandées et il est très fréquent que l'enseignant soit amené à préciser un point, à reformuler la consigne de travail, à rappeler où se situe le document étudié. Aucune de ces aides précieuses ne sont plus accessibles à l'élève qui reçoit, seul, la consigne de travail. Il convient donc de ne pas hésiter, en fonction des modalités choisies, à être précis, à rappeler des fondamentaux dans

les attentes, ou à permettre à l'élève de poser des questions, voire d'en poser à ses camarades.

On perçoit bien ici combien la conception du cours est fondamentale : le professeur doit, bien davantage qu'en face à face, essayer d'anticiper les difficultés, les questions que les élèves pourront se poser.

Et l'on peut faire le lien avec la nécessité d'une réponse rapide aux sollicitations des élèves pour éviter de les laisser face à un blocage qui les fera décrocher du travail demandé.

Cet enseignement doit laisser du temps aux élèves

Les élèves vivent, eux-aussi, confinés et l'adolescence peut rendre la chose encore plus complexe. Ils ont donc besoin de se distraire, d'échanger avec leurs amis, d'avoir du temps pour eux. Leur équilibre personnel en dépend ; c'est aussi vrai pour nous tous.

Par ailleurs, la **lecture sur écran prend entre 20 et 30% de temps en plus** qu'une lecture sur papier. Il faut en tenir compte dans les leçons. On pourrait rajouter qu'il est aussi parfois moins simple de rester concentré face à un écran qui vous ouvre d'autres possibles que face à un manuel papier.

Enfin, les élèves mettront plus de temps pour produire le travail demandé car le professeur n'est plus à leurs côtés pour les aider, les pousser, jouer les maîtres du temps, etc.

Aussi, il est important de calibrer les demandes, très raisonnablement ; d'éviter absolument de donner du travail pour le lendemain, d'éviter des tâches qui demandent une concentration sur un temps trop long. Il est, peut-être, possible de se fixer un objectif de ne donner du travail (raisonnable en quantité) qu'une seule fois par semaine (deux fois grand maximum), ce qui leur laisse un arc de temps long pour s'organiser, planifier leurs tâches. Le fonctionnement par plan de travail est, à ce titre, très intéressant (articles et ressources en ligne sur Terre Ouverte, par Samira Nougé et Marjorie Lejeune).

Il s'agit là d'une compétence importante, **l'autonomie**, qu'ils pourront réinvestir lors du retour en classe. Les professeurs qui sollicitent le plus, dans le temps ordinaire, l'autonomie de leurs élèves font le constat qu'ils s'en sortent plus aisément dans un enseignement à distance. Au contraire, la multiplication de tâches très guidées ne les a guère préparés à cette situation. En fonction de vos choix pédagogiques en face à face, vous aurez à gérer un temps plus ou moins long d'adaptation à ce nouvel enseignement : c'est normal et cela doit être pris en compte dans le suivi des élèves, dans la communication avec eux.

Cette situation nous conduira certainement, lors du retour en classe, à nous interroger sur l'importance d'offrir aux élèves des marges d'autonomie plus fortes qui les rendent plus adaptables et plus sereins face à des situations inédites.

Lors de la préparation du travail,

L'INTRODUCTION AU CHAPITRE

Elle peut commencer par un message de bienvenue aux élèves. Un petit mot pour leur rappeler l'importance de veiller sur eux, de respecter le confinement et les gestes barrières (responsabilité individuelle et collective).

Elle doit proposer un affichage totalement explicite des objectifs poursuivis : ce que nous allons faire, ce que nous allons apprendre, les compétences que vous travaillerez (découverte ? consolidation ? approfondissement ?). Il est également bon de donner une durée (même approximative) du travail sur cette question : on peut également proposer une frise de travail pour les aider à gérer la durée : ils y positionneraient leur propre organisation des tâches en fonction du contexte de travail qui est le leur à la maison, à partir de quelques conseils donnés par l'enseignant.

Il est également nécessaire de prendre conscience, qu'au-delà du cours, il sera parfois indispensable d'aider les élèves dans la maîtrise de l'outil informatique : proposer des tutoriels pour réaliser un PDF à partir de son téléphone portable, apprendre à fusionner plusieurs pages en PDF en un seul document, etc.

Avant chaque activité, il peut être intéressant de mobiliser l'élève sur le niveau d'attention que la tâche est susceptible de lui demander. Cette "petite bulle de l'attention" tirée de l'ouvrage éponyme de Lachaux peut parfois aider à se représenter le niveau de difficulté :



Elle gagne à mentionner la possibilité de demander de l'aide à tout moment : à qui, par quel canal ?

TOUT AU LONG DE LA LEÇON : APPROCHE EXPLICITE, ANTICIPATION DES DIFFICULTÉS ET POINTS D'APPUI

Des mots de vocabulaire renvoyant à une définition en ligne ou à un glossaire (liens)

La verbalisation d'une procédure par unité de travail :

Par exemple :

1/ je lis le I.

2/ je vérifie ce que j'ai compris en répondant à une rapide question ou à un QCM

3/ je demande des explications complémentaires si des choses demeurent obscures (d'où l'importance d'être réactif pour relancer l'élève dans son travail)

4/ je fais l'exercice, je réponds à la consigne et je peux demander de l'aide (coup de pouce) si j'en ai besoin / qui corrige ?

6/ je fais un test en ligne, de type QCM, pour vérifier mes acquis en fin d'unité

L'utilisation de capsules audio ou vidéo

Dans le cadre d'un enseignement à distance, de courtes capsules vidéo (ou audio) créées par l'enseignant sont très appréciées des élèves : elles sont utiles pour expliciter le travail attendu, donner des conseils, etc.

Un logiciel, facile d'utilisation, peut être conseillé : *ScreenCast-O-matic* (Cf. outils à creuser). Il permet à l'enseignant d'enregistrer sa voix sur un support transmis aux élèves. Quelques exemples sont en ligne sur Terre Ouverte (par Frank Dellion).

De façon plus générale, prendre appui sur des vidéos de quelques minutes, est une entrée facilitatrice pour les élèves ; leur attention peut être renforcée très utilement par l'utilisation d'un QCM associé. Ceci remplace avantageusement un cours de plusieurs pages à lire sur écran qui risque de devenir indigeste, voire de les inciter à céder à d'autres distractions offertes par les écrans.

Ces supports peuvent demander un temps de préparation très long. En revanche, de plus en plus de collègues partagent leur travail sur Internet : on peut ainsi prendre appui sur leur travail (dont on mentionnera la source) et **se concentrer sur l'accompagnement** des élèves dans leurs activités.

L'usage des QCM

Le QCM peut être un moyen de vérifier les acquis.

Toutefois, **il sert surtout à apprendre le cours, à fixer les notions, à attirer l'attention de l'élève sur les points centraux** d'une leçon. On peut en proposer régulièrement, comme travail à faire à chaque cours sur Pronote par exemple. Cela permet de réduire le temps de travail des élèves tout en gagnant en efficacité dans la maîtrise des connaissances et la compréhension d'un chapitre.

Enfin, et dans un contexte d'enseignement à distance où l'on ne maîtrise pas les conditions de travail des élèves (par exemple : ont-ils accès à un ordinateur à la maison ou celui-ci est-il partagé avec les parents, les frères et sœurs ?), les QCM peuvent être faits sur un téléphone portable. C'est aussi le cas des capsules audio ou vidéo qui peuvent écoutées/regardées sur ce même outil, aujourd'hui largement diffusé auprès des élèves.

Au terme d'une unité, donner un travail d'analyse à mener :

Par exemple :

A/ J'explique ce que j'ai appris dans cette leçon : j'écris un résumé d'une dizaine de lignes et je cite au moins un exemple pour illustrer mon propos et le développer (petite recherche complémentaire possible).

ou bien

Je transforme la leçon en un schéma fléché ou un sketchnote, ou autre

B/ j'effectue une petite recherche personnelle, pour aller plus loin, sur un point qui m'a intéressé et je l'envoie au professeur

Mentionner lors des activités mises en œuvre la compétence centrale travaillée et l'associer à 3 critères de réussite qui l'éclaireront et permettront à l'élève de s'autoévaluer.

L'ACCOMPAGNEMENT DU TRAVAIL DES ÉLÈVES : DE PETITS OUTILS À CREUSER

1. L'envoi des consignes de travail peut s'accompagner d'un **petit enregistrement audio** de votre part qui tendrait à reproduire ce qui est habituellement fait en classe (lecture de la consigne, reformulation, insistance sur un point ou deux).
2. Certaines activités peuvent être menées grâce à l'envoi d'un **support vidéo** : Un logiciel, facile d'utilisation, peut être conseillé : **ScreenCast-O-matic** (Cf. outils à creuser). Il permet à l'enseignant d'enregistrer sa voix sur un support (diaporama, manuel numérique, par exemple) et d'accompagner ainsi l'avancée dans la réflexion, dans l'analyse d'un document, etc. Des tutoriels simples sont accessibles en ligne.
3. **Une démarche réflexive** au terme de chaque exercice un peu ambitieux, ou au terme d'une succession de séances : ce que j'ai appris / ce qui m'a paru simple / ce qui continue à me poser question ; ou ce que j'ai aimé / ce que j'ai moins aimé et pourquoi
4. La possibilité de **poser des questions** : à vous de choisir l'outil pour ce faire. Encourager les élèves à intervenir de cette façon, les valoriser.
5. Laisser régulièrement l'élève **choisir la forme de son rendu** : il choisira alors une forme qu'il jugera plus simple (plus grande maîtrise) et accessible (en fonction des moyens techniques dont il dispose) pour lui
6. La possibilité d'**utiliser la fonction commentaire sous Word** peut être utilisée pour amener un élève à retravailler un écrit long : il effacera les commentaires du professeur au fur et à mesure qu'il se sera saisi des conseils et remarques qu'ils contiennent.
7. Le développement des **QCM** pour comprendre et apprendre une leçon, pour en identifier l'essentiel. Puis pour revenir sur ce que l'on sait / ce que l'on croit savoir, pour faire le point sur ses propres avancées. Ils peuvent être menés en

autocorrection : dans ce cas, ce sont des outils d'auto-positionnement qui poussent à reprendre un travail en cours (autonomie et responsabilité).

8. **Partager des travaux d'élèves**, en veillant à mobiliser tous les élèves : une façon de valoriser leur travail, de manifester sa satisfaction et de faire en sorte que l'essentiel puisse aussi être donné par un élève et pas seulement par l'enseignant.
9. Penser à des outils déjà existants en classe et qui se prêtent au travail à distance : le **"quoi de neuf ?"** par exemple (lien). La revue de presse est peut-être un peu moins indiquée dans ce contexte : les médias sont totalement centrés sur l'épidémie et notre rôle n'est pas de créer davantage d'angoisse chez les élèves.
10. Développer des outils plus ludiques de rendu compte, comme le **sketchnotes**. A ce sujet et sur des pratiques complémentaires, on peut conseiller la lecture du N°10 (décembre 2019) d'Edu_Num sur « *Ludifier la classe* » : https://eduscol.education.fr/numerique/edunum-thematique/edunum-thematique_10?_authenticator=6758d1a945a57ffc554d7b0d12d28735809190a3
11. Leur **permettre s'ils le souhaitent de travailler entre pairs** ; mention devra être faite sur le rendu : travail effectué seul / travail effectué en binôme : indiquer les deux noms. C'est une autre façon de cultiver les liens sociaux au service des apprentissages.

ET L'ÉVALUATION ?

L'enseignement à distance interroge le statut de l'évaluation

L'évaluation, dans ce contexte très spécifique est à manier avec de grandes précautions. Il convient de rappeler que l'objectif de l'évaluation est de **faire progresser les élèves**.

L'essentiel est donc bien de faire retour aux élèves sur ce qu'ils ont produit et ont envoyé.

On peut repérer la présence des élèves sur Pronote, effectuer un suivi des QCM pour chaque élève.

Plus que jamais, et parce que le professeur n'est pas placé aux côtés de ses élèves, l'évaluation se doit d'être **positive et formative**.

- **Positive**, cela signifie que l'on n'évalue que ce qui est réussi ; pour le reste l'apprentissage et l'accompagnement par l'enseignant se poursuit.
- **Formative** parce qu'il s'agit de donner des **conseils précis** aux élèves, d'engager avec eux un échange, un dialogue sur ce qu'ils ont réussi à faire, ce qu'ils ont moins réussi.

En revanche, **la question de l'utilisation des notes mérite d'être posée** : quel sens a cette note quand le professeur ne sait pas qui a fait le travail ? Quand le professeur ne sait pas si l'élève a bénéficié d'une aide bienveillante et constructive à la maison ou s'il a travaillé seul par nécessité. Quand on ne connaît rien des conditions matérielles dans lesquelles l'élève a produit son écrit, etc.

Il faut garder en mémoire que travailler seul reste compliqué, que certains élèves sont très seuls, qu'ils doivent parfois partager les outils numériques avec leurs frères ou sœurs et avec leurs parents qui télé-travaillent, qu'ils vivent parfois dans des conditions où il est difficile d'être au calme.

Les notes n'ont pas à sanctionner ces éléments.